



Mgr Jean-Marie Lovey | Evêque du Diocèse de Sion

La conversion : clé d'un renouvellement

Où en est la vie religieuse dans nos vieilles terres chrétiennes de Suisse romande? Je parle de la vie consacrée, des communautés religieuses dans lesquelles des hommes ou des femmes s'engagent par profession publique de vœux perpétuels, à vivre selon une forme contemplative ou active, en communauté ou en solitude. Où est le présent et l'avenir de ces familles religieuses qui ont non seulement quadrillé le paysage romand en s'y implantant, mais l'ont forgé?

De fait, les diverses communautés ont, pour une part, permis à notre pays de devenir ce qu'il est en influençant fortement la vie par un savoir-faire de pionniers dans les domaines de l'éducation, de l'instruction, des soins hospitaliers, de l'agriculture, de la culture et tant d'autres encore. Mais le rôle majeur de ce style de vie est d'abord dans la transmission d'un savoir-être aussi original qu'indispensable au monde.

La vie religieuse n'est pas, dans l'Eglise, une simple éventualité ou un petit plus ornemental. Au contraire, elle en est une composante constitutive et essentielle: *L'état de vie (religieux), s'il ne concerne pas la structure hiérarchique de l'Eglise, appartient donc cependant inséparablement à sa vie et à sa sainteté.* Voilà en quels termes en parle le Concile Vat. II (LG 44).

En observant l'évolution des communautés, toutes formes de vie confondues, force est de constater partout leur réduction en nombre, la fermeture récente obligée pour quelques-unes et fermeture à venir, probable pour d'autres.

La vie religieuse n'aurait donc plus d'avenir? Et si on la regardait du point de vue de sa mission, c'est-à-dire de sa raison d'être, plus que du point de vue de son utilité dans une société qui s'en passe allègrement?

On a taxé les religieux « d'Inutiles ». En vérité, ils et elles le sont au vu d'un certain regard. Ces Inutiles ont comme première mission de vivre de telle sorte que leur manière d'être redonne

**Le projet de conversion est un programme
amplement suffisant pour mobiliser
les communautés, même vieillissantes!**

à toute personne confiance en elle-même, en son frère, aux institutions, en la vie, en Dieu. La vie religieuse est provoquée non pas d'abord à annoncer l'Evangile, mais à le vivre témoignant ainsi de l'existence d'une source d'espérance pour le monde.

Cela ne va pas sans conversion. Pour tous. Pour moi d'abord. Puisque notre culture oublie Dieu et son projet de communion avec l'humanité, le simple fait de l'existence d'une communauté religieuse lui sert de rappel. Il devient urgent que les signes de communion soient manifestement posés. Les communautés religieuses ont vocation de faire voir au monde que c'est possible et nous tous de prier pour qu'il en soit ainsi. ■